



Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LA FLAMME

ORGANE POLITIQUE DU **PARTI COMMUNISTE DU BENIN**

Rédacteur en Chef : Denis SINDETE

ISSN 1607-3266 ; La Flamme (Cotonou)

N° 343 du 03 Avril 2020 ;

PRIX : 300 F

01 BP 2582 RP COTONOU (Rép. Bénin) Dépôt légal N° 343



SPECIALE COMMOMERATION DU 10ème ANNIVERSAIRE DU DECES DE PASCAL FANTONDJI, CHEF HISTORIQUE DU PARTI COMMUNISTE DU BENIN (PCB)

SOMMAIRE

Pages

Editorial	2
Oraison d'hommage du Parti Communiste Du Benin à PASCAL FANTODJI.....	2
I- La vie de PASCAL FANTODJI.....	3
II- Que peut-on retenir de l'apport de PASCAL FANTODJI aux peuples du Benin et à la théorie révolutionnaire ?.....	4
III- Biographie synthétisée de Pascal FANTODJI.....	6
Situation Internationale : Halte aux agressions contre le Venezuela.....	8

EDITORIAL

QUE VIVE A JAMAIS PASCAL FANTODJI !

QUE VIVENT A JAMAIS SES IDEAUX D'HUMANISME ET D'ATTACHEMENT AUX PROLETARIAT ET AUX PEUPLES !

5 Avril 2010-5Avril 2020 ! Il y a dix ans disparaissait Pascal FANTODJI. Initiateur et Fondateur du Parti Communiste du Bénin. Le 5 avril 2010 s'éteignait vers les 23h Pascal FANTODJI. C'était une onde choc.

L'homme qui disparaissait il y a dix ans est l'Initiateur et le Fondateur du Parti Communiste du Dahomey devenu Parti Communiste du Bénin. Ce que cet homme a représenté et représente pour le prolétariat et le peuple du Bénin, et nous pouvons le dire, ce qu'il représente pour les peuples d'Afrique en général, est incommensurable. Le peuple du Bénin ne mesure pas encore ce qu'il doit à cet homme qui a permis à ce pays d'éviter des grands dangers, dont celui d'une guerre civile, ce qu'il a apporté comme éclairage dans la longue et difficile marche vers l'émancipation d'un pays, semi-colonie française, est grand. La seule contribution du Parti dans le renversement de l'autocratie de Kérékou-PRPB dont on vient de célébrer les 30 ans d'anniversaire suffit à illustrer ce que nous disons. Si le Parti Communiste du Bénin a pu vivre aujourd'hui 42 ans passés, tout en demeurant le parti des opprimés et des peuples, s'il a pu survivre et surmonter tous les obstacles, toutes les embûches dressées sur ses chemins par l'impérialisme français et ses différentes équipes de sujets à sa solde, c'est parce que les fondations sur lesquelles ce Parti a été assis, sont solides et profondes. Et ces fondations ont été posées principalement par Pascal Fantodji.

Il est nécessaire de rappeler au peuple et particulièrement à la jeunesse, ceux qui font l'histoire de ce pays. Et parmi eux, Pascal Fantodji occupe une place de choix. C'est pourquoi, nous consacrons ce Numéro spécial à la vie et la mort de Pascal FANTODJI à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition.

Que son Nom vive à jamais !



La Rédaction.

ORAISON D'HOMMAGE DU PARTI COMMUNISTE DU BENIN A PASCAL FANTODJI.

Prononcé par Philippe NOUDJENOUME

Porte-parole du Parti

Cotonou, le 07 Mai 2010.

L'homme que nous nous apprêtons à porter en terre, Pascal FANTODJI, et qui s'est éteint le lundi 5 avril 2010 aux environs de 23 heures est l'initiateur, membre fondateur et premier Responsable de notre Parti Communiste du Dahomey aujourd'hui Parti Communiste du Bénin depuis sa fondation. Ce que les travailleurs, la jeunesse et l'ensemble des peuples du Bénin, et même ceux d'Afrique viennent de perdre en la disparition de Pascal FANTODJI est sans aucun doute immense. Et nous pouvons dire que cette conscience est d'ores et déjà apparue si l'on se réfère aux *nombreuses* adresses de condoléance parvenues à nous du Bénin, d'Afrique et du monde, des partis communistes frères, des révolutionnaires, démocrates et amis. Nous tenons ici à remercier tous de l'amitié et de la solidarité militante et internationaliste dont ils nous entourent au cours de cette dure épreuve. Nos remerciements vont aux camarades-frères du Parti Communiste et Révolutionnaire de Côte-d'Ivoire (PCRCI) qui ont fait si massivement le déplacement à Cotonou et sont physiquement à nos côtés dans la douleur.

En nous remercions ici la famille FANTODJI qui en respect à la mémoire de leur frère, père, ou fils a fait preuve d'une parfaite harmonie et compréhension avec le Parti tant au cours de la dure épreuve de maladie qu'après la disparition de Pascal.

Parler de la vie d'un tel homme comme Pascal FANTODJI n'est pas chose aisée pour nous ses compagnons de combat dont certains ont quarante ans de vie commune avec lui. Des éléments subjectifs se mêlent aux questions objectives et cet hommage en portera nécessairement les marques.

I- LA VIE DE PASCAL FANTODJI.

Né en 1943, ce fils de Djakotomè, par ailleurs Prince de Tado, vécut une vie tout entière consacrée au peuple dont il est issu, aux peuples du monde et à la révolution. On ne peut séparer la vie de Pascal FANTODJI de la révolution. Les deux sont inextricablement mêlés.

En effet dès 1957, c'est-à-dire dès l'âge de 14 ans, en classe de 4^{ème} au Lycée Victor Ballot il participa à la naissance de l'Association des Elèves de la subdivision d'Aplahoué dont l'aire correspond pratiquement aujourd'hui à celle du département du Couffo et dont il fut élu secrétaire jusqu'à son départ pour l'Europe en 1961. En 1959, il prit part à la naissance du Rassemblement des Jeunes du Mono (RAJEMO) et fut élu dans sa Section l'OJA (Organisation des Jeunes d'Aplahoué) comme Responsable à la Presse. C'est dans cette organisation de sa région d'origine que Pascal commença ses premières activités révolutionnaires au Bénin. Bien vite, il contribua à changer l'orientation de cette association de l'amicalisme à l'anti-impérialisme. Dès son retour au pays en 1968, il assit aussitôt un groupe de jeunes élèves formés aux premiers éléments de la science marxiste-léniniste, noyau dirigeant de l'Association des Elèves et Etudiants du Mono (AEEM) qu'il créa pour dynamiser le RAJEMO pris en mains par les éléments opportunistes et pro-impérialistes.

Ce qui fut déterminant pour son engagement révolutionnaire, ce fut sa candidature à la députation en 1970 dans sa région nationale sur présentation des organisations démocratiques de jeunes. Le travail de propagande qu'il mena pendant cette campagne au sein de la paysannerie lui a fait découvrir la misère dans laquelle celle-ci vit et aussi le potentiel révolutionnaire qu'elle recèle s'il est éclairé par la théorie révolutionnaire : le marxisme-léninisme. Pascal FANTODJI organisa, après les élèves, la paysannerie en Union des Paysans d'Aplahoué « Ayalégou » composée surtout de cotonculteurs, qui devint dans les années 1970-1974, une puissante organisation de lutte contre les sociétés coloniales de traite telles la CFDT et la CAITA. Il entreprit l'instruction des

paysans dans leur langue maternelle l'adja, leur fit administrer quelques rudiments de la conscience de l'exploitation dont ils sont victimes de la part de ces sociétés et la nécessité d'engager le combat contre elles. Conséquence immédiate : une grande manifestation populaire de l'Union Paysanne en 1974. Pascal fut déjà à cette occasion détecté par le pouvoir et les limiers de l'impérialisme français comme dangereux pour leur système.

Retourné en France en 1971 pour faire son Doctorat en mathématique, il a contribué à la mise sur pied de la Coordination des Organisations Démocratiques en France dont il fut élu premier responsable. De 1973 à 1976, Pascal FANTODJI se mit activement à la tâche de la création du parti communiste dont la nécessité fut perçue à la fin de son expérience dès 1971. Dans les cercles de jeunes marxistes-léninistes qu'il dirigeait, il mettait l'accent sur la lutte contre le mouvement populiste et à défendre la pureté du marxisme-léninisme. Dans ces cercles, il mettait l'accent sur le retour aux classiques du marxisme-léninisme : sur la lecture des œuvres des maîtres que sont Marx, Engels, Lénine, Staline. Ne cherchez pas dans d'autres ouvrages, la théorie du marxisme-léninisme. Avec eux la théorie marxiste-léniniste est achevée déclarait-il. Il nous incitait à l'étude de la théorie révolutionnaire car « sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire ». Il aimait répéter à ce propos la liaison entre le travail théorique et le travail pratique et cette phrase de Lénine : « On ne saurait être un dirigeant idéologique sans se livrer au travail théorique indiqué plus haut, de même qu'on ne saurait l'être sans diriger ce travail selon les nécessités de la cause, sans propager les résultats de cette théorie parmi les ouvriers et sans aider à leur organisation : étude, propagande, organisation ». Le Parti fut fondé le 31 décembre 1977. La tactique générale du Parti est léniniste c'est-à-dire insurrectionnelle avec l'accent mis sur les soviets. Et à ce point de vue, toute sa vie durant, Pascal a toujours avec le Parti, fait la propagande pour les soviets (appelés Conseils de Travail et de Gestion, puis Comités d'action) comme structures de conquête du pouvoir révolutionnaire ; il a toujours prêté une attention particulière à leur émergence et disparition.

A ce point qu'il me soit permis d'évoquer personnellement des faits de vie

commune avec Pascal et que je souhaite arracher à l'oubli ; parmi les milliers j'en citerai trois :

- Le premier. Nous vivions ensemble Pascal et moi à Créteil en banlieue parisienne en 1975. Je revins de la ville ; il était assis l'air préoccupé. Dès qu'il m'aperçut il m'interpella « Tu as appris ce qui vient de se produire à Cotonou ? » Non lui ai-je répondu. « Hé bien ! Il y a eu manifestation populaire à Cotonou contre Kérékou qui vient de tuer son Ministre de l'Intérieur, Aïkpé. Kérékou a fait tirer sur la population. Il y aurait eu des morts... » Et il poursuit : « Tu vois que nous sommes en retard, très en retard » En retard de quoi lui demandé-je « En retard sur la création du parti communiste, voyons, les masses sont abandonnées à elles-mêmes ; elles luttent ; il leur faut un éclaireur » Et il se répétait cette dernière phrase « il faut un éclaireur », en allant et venant dans la chambre de façon préoccupée. C'était en juin 1975. Le lendemain tous les cercles animés par lui à Paris et en provinces ont été instruits que la tâche immédiate, c'est de rassembler les marxistes-léninistes (du Dahomey) pour créer le parti de la classe ouvrière et unir le peuple. Quelque temps après, en même temps que d'autres, comme moi-même qui fut en ce moment président de l'Association des Etudiants Dahoméens en France (AED), Pascal FANTODJI fut l'objet d'un mandat d'arrêt lancé contre lui avec pour consigne de le ramener mort ou vif.

- Le deuxième : C'est cette conférence constitutive de l'Union des Communistes du Dahomey dans la maison de David IDOSSOU à Bagnolet (banlieue parisienne) où Pascal FANTODJI présentait les grandes lignes théoriques et politiques du parti communiste à créer. C'était devant un petit groupe de jeunes gens, à peine une dizaine. Nous étions convaincus de vivre un événement exceptionnel qui marquera le cours de notre pays et peut-être de l'Afrique. Le serment prêté ce jour du mois de juin 1976 de consacrer toute notre vie pour la révolution au Dahomey (devenu Bénin), pour l'émancipation du prolétariat international, a valeur de symbole. Il résiste au temps, dur comme le roc, inoxydable comme le diamant ! Pascal, tu as tenu le tien jusqu'à ton dernier soupir.

Le troisième, c'est cette réunion de l'Assemblée Constitutive de la Convention du peuple qui se tint à Cotonou dans la clandestinité en octobre 1988 et qui dirigea les manifestations contre le régime

autocratique de Kérékou toute l'année 1989 jusqu'au renversement de ce régime le 11 décembre 1989. Pascal affirmait dès cet instant (octobre 1988) la fin de l'autocratie de Kérékou. Ce qui fonde l'assurance et l'optimisme de Pascal, c'est l'assise du mouvement sur le réel et donc sur les aspirations des masses populaires. Si tant est que ce mouvement répond aux exigences de la science, tout éveil de la « pensée protestataire poussera cette pensée vers les communistes du Bénin » aimait-il dire paraphrasant ainsi Lénine.

Comme homme, Pascal FANTODJI est un homme de principe et de rigueur. Par-dessus tout, il aime la fidélité à la parole donnée, l'amitié sincère et franche et sans arrière-pensée. Très attentif aux problèmes des autres, il en fait des préoccupations au point de s'oublier complètement lui-même. Combien de fois ne lui avons-nous pas, vu son état de fatigue, demandé de prendre du repos pour un petit temps ? Et sans résultat positif.

Grand prince de Tado, il s'est investi dans l'œuvre d'union des rois de l'aire Adja-Tado avec lesquels il nourrissait des rapports personnels, union qu'il a fait étendre à tous les rois probes du Bénin avec la création des Ordres et sous-ordres. Homme de grande culture, un véritable savant ; de sa base de mathématiques, il a exploré avec brio toutes les sciences, sociologie, économie, philosophie, linguistique, informatique pour les besoins de la révolution. C'est un spécialiste de l'épistémologie.

II- QUE PEUT-ON RETENIR DE L'APPORT DE PASCAL FANTODJI AUX PEUPLES DU BENIN ET A LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE ?

1°- Le premier élément qui caractérise le personnage, c'est sa fidélité sans faille au marxisme-léninisme. Cette théorie, comme nous l'avons dit plus haut, Pascal l'a découverte non pas simplement par simple curiosité intellectuelle, mais parce qu'engagé aux côtés du peuple béninois confronté à la misère et à la domination étrangère, française en particulier, il recherchait un guide pour ses actions révolutionnaires. En découvrant le marxisme-léninisme, il en a perçu tout de suite la portée révolutionnaire et libératrice de l'homme et de l'humanité. Et toute sa vie durant, Pascal s'est évertué à l'appliquer aux réalités béninoises, africaines comme internationales. Il l'a défendu

avec intransigeance à l'intérieur comme à l'extérieur contre toutes sortes de déformations.

2°- **Le second élément** et le plus important au sujet de Pascal FANTODJI est d'avoir élaboré la théorie de la révolution au Bénin. Avec l'outil théorique, qu'est le marxisme, Pascal a procédé à l'étude des réalités sociales et économiques du Dahomey devenu Bénin, en a défini les classes et couches sociales en lutte dans la société et en a montré l'issue nécessaire. Avec le léninisme, il a conçu et fondé le Parti communiste, en a élaboré la stratégie et la tactique de l'étape actuelle qui est la conquête du pouvoir par les classes populaires unies sous la direction du parti communiste pour la transformation révolutionnaire de la société béninoise néocoloniale en une société développée, indépendante et épanouie, étape appelée Révolution Nationale Démocratique Populaire et Anti-impérialiste. La question nationale dans une société arriérée, opprimée et néocoloniale comme la société béninoise, avec la domination de l'impérialisme français sur tous les peuples du Bénin, et l'oppression linguistique et culturelle qui en résulte, revêt une importance capitale. Le défi auquel s'est attaqué Pascal FANTODJI a été d'appliquer la théorie marxiste-léniniste à une telle société. Dès la fondation du parti, il a fait inscrire dans le programme du Parti « Libérer et unir les nationalités ». Il a défini la cible de la révolution à faire, les forces fondamentales qui sont à même de la mener jusques-y compris les forces patriotiques, les autorités traditionnelles (Rois et intellectuels traditionnels) qui comptent parmi les plus grandes victimes de la colonisation française. Les ordres et sous-ordres sont identifiés et unis autour du mot d'ordre de l'instruction de tous les peuples du Bénin dans leurs langues maternelles à réaliser comme premier pas de l'émancipation de notre société. L'union des peuples du Bénin, du nord au sud est en marche avec comme cadre organisationnel, l'IN.I.R.EEF fondé par ses soins en 1997 avec pour objectif de contribuer à l'émancipation culturelle et intellectuelle de l'homme béninois.

Dans l'élaboration de la tactique générale comme des tactiques particulières, Pascal FANTODJI s'est toujours appuyé sur le mouvement réel, sur le mouvement spontané des masses populaires, tel qu'il existe et non imaginé par les

révolutionnaires, car le « communisme, c'est les prémisses réelles qui abolissent l'état actuel ». Dans la Conclusion au colloque de commémoration de la journée du 21 février 2008, on écrivait : « Jusqu'à quel point cette théorie reflète le réel existant et répond aux exigences de la science, à quel point elle constitue une alternative libératrice aux travailleurs, aux paysans et artisans pauvres, aux intellectuels traditionnels comme modernes, à la jeunesse patriote, on peut en juger par le cours des mouvements populaires de ces trois dernières décennies au Bénin ». Avec cette théorie du Parti Communiste du Bénin avec Pascal FANTODJI à sa tête, les travailleurs et les peuples du Bénin ont conquis de grandes victoires : le renversement de l'autocratie de Kérékou, et l'instauration des semi-libertés pour les peuples avec le régime dit du renouveau démocratique, la suppression de la taxe civique ; les travailleurs ont pu déjouer beaucoup de complots impérialistes, notamment les plans des institutions financières internationales (le FMI et la Banque mondiale notamment), les peuples engagent des combats âpres pour leur émancipation avec l'exigence de leur instruction immédiate dans leurs langues maternelles, une révolution philosophique et culturelle est en cours chez nous, prélude à la révolution sociale prochaine dans notre pays. Pascal FANTODJI avec le PCB a développé le patriotisme le plus ardent dans notre pays qui triomphera à coup sûr des ennemis dans un combat contre l'apartheid et l'improbité dont vivent les hauts bourgeois.

3°- **Le troisième élément** qui caractérise le personnage est l'internationalisme prolétarien. Dès la création du Parti, sa première préoccupation est d'asseoir le mouvement communiste international sur des bases solides. Ainsi, il en a élaboré les thèses en 11 points qu'il a défendu toute sa vie durant au sein du mouvement communiste international. Attentif à la situation internationale et surtout aux complots impérialistes de tous genres, Pascal FANTODJI n'hésite pas à les dénoncer au fur et à mesure de leur découverte. L'un des derniers en date fut celui d'imposer au prolétariat et aux peuples du monde le « consentement » à être ravalés au rang de bêtes taillables et corvéables à merci.

Esprit scientifique hors pair, il s'est toujours attaché au suivi des évolutions scientifiques et techniques mondiales avec la conscience que sans accès à la

science au dernier cri pas de développement. En 2008, il a été initiateur et membre fondateur de l'Ecole des Sciences cognitives et du génie logiciel en Afrique dont il a été désigné Président du Directoire. L'expérience de l'INIREF qu'il a fondé au Bénin s'est révélée comme son objectif l'indique, comme une institution internationale : on dénombre aujourd'hui l'INIREF- Côte-d'Ivoire, INIREF-Mali.

Pascal FANTODJI n'a jamais pensé la révolution au Bénin comme un processus isolé. Il l'a toujours considérée comme maillon de la révolution prolétarienne mondiale. « la victoire de la révolution dans un pays est bien une partie de la victoire de la révolution dans le monde, une marche en avant vers la victoire du prolétariat mondial et les Partis devraient se mettre au plus tôt à l'œuvre pour la préparation de leur coalition en étudiant toute la richesse de leur passé dans la perspective d'un glorieux futur peut-être bien plus proche qu'on peut l'imaginer... Quels que soient les avatars du passé, l'humanité reproduira à coup sûr ses organisations libératrices, ses républiques soviétiques embryonnaires qui re-indiqueront aux partis prolétariens coalisés la voie à la fois subjective et pratique de la formation de la République Mondiale des Soviets ainsi que l'imaginait et le voulait Lénine » (Portée de la révolution sociale au Bénin : approfondissement théorique et pratique de la stratégie actuelle, Tribune N° 27, Cotonou 13 Novembre 2007).

Telles sont, quelques contributions du personnage à l'avancée du peuple béninois et de l'humanité. Les chantiers ouverts par Pascal FANTODJI sont vastes et sont arrivés à maturité. Les travailleurs et le peuple du Bénin avec les conseils du Parti Communiste du Bénin, se chargeront d'achever bientôt l'œuvre d'émancipation populaire au Bénin ; le prolétariat et les peuples du monde réaliseront au plan mondial le rêve-objectif de Pascal indiqué par Lénine : la République Mondiale des Soviets.

Pascal, dans ses œuvres, a toujours souligné qu'en dehors des quatre classiques du marxisme-léninisme que sont Marx, Engels, Lénine, Staline dont les enseignements sont universels, il existe pour chaque peuple des héros dont les œuvres et l'activité ont fait progresser la société dans laquelle ce peuple vit. Ainsi il en est Mao pour le peuple chinois, de Ho Chi Min pour le peuple vietnamien,

de Castro pour le peuple cubain, de N'Krumah pour le peuple ghanéen, de Cabral pour le peuple bissau-guinéen etc. Au vu des nombreux témoignages sur Pascal à l'annonce de sa mort, tant des militants du parti, des hommes du peuple, que même dans le rang des ennemis qui l'ont combattu toute sa vie durant, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que Pascal FANTODJI fait partie des héros de l'histoire béninoise et peut-être africaine. Et nous membres du Parti, disons, bien que n'en doutant pas de son vivant, que nous, compagnons de Pascal sommes fiers de son œuvre et entendons la conduire à terme.

Enfin il me plaît de te lire, Pascal, le poème que j'ai écrit à toi en 1988 lors de l'un de mes passages en mission à Abidjan pendant la période de clandestinité, poème que tu as su bien apprécier :

« Le diamant...

Un diamant est tombé

Sur la côte

Quelle valeur lui donner

Je ne sais.

Il roule au gré du vent jusqu'à la fin des jours

De détresse

O site éburnéen ! »

Pascal dort en paix, ta mission sur terre est accomplie et bien accomplie.

Philippe NOUDJENOUME

III- Biographie synthétisée de Pascal FANTODJI.

Né en **1943** dans le département du Couffo au Bénin.

Marié et père de deux (2) enfants.

Docteur de troisième Cycle en Mathématiques, Spécialité : "Théorie des nombres" (Paris XI).

Expériences professionnelles :

1967-1968 : Assistant à la Faculté des Sciences de Lille

1968-1971 : Chargé de cours de Mathématiques à l'IESB (Institut d'Enseignement Supérieur du Bénin) devenu l'Université du Dahomey en 1970.

1972-1974 : Professeur de Mathématiques Spéciales à l'École Sainte Geneviève de Versailles.

1975-1976 : Professeur Vacataire de Mathématiques à l'École Spéciale des Travaux Publics de Paris.

1976-1988 : Professeur de Mathématiques à l'Institut National Supérieur de l'Enseignement Technique (INSET) à Yamoussoukro en Côte-d'Ivoire.

1986-1988 : Membre du Conseil de Gestion de Plusieurs grandes écoles en République de Côte-d'Ivoire.

En **1986**, Pascal FANTODJI est décoré, Chevalier dans l'Ordre du Mérite dans l'Éducation Nationale, de la Recherche Scientifique, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de Côte-d'Ivoire

Activités politiques :

De **1968-1975** : le camarade Pascal FANTODJI a travaillé activement à la mobilisation et à l'organisation de la paysannerie et de la jeunesse de la région d'origine ; avec le retentissement d'une grève de vente de coton organisée par l'Union Paysanne 'Ayalégou' et par ailleurs l'expérience de sa candidature à la députation de 1970 sur présentation des organisations démocratiques de jeunes.

En **1975**, à la suite du mouvement de masses mai-juin de cette année, il est banni de notre pays par le régime de KEREKOU. Cette situation le forçait à l'exil en Côte-d'Ivoire

Initiateur et membre fondateur du Parti Communiste du Dahomey (PCD), il en est devenu le Premier Secrétaire depuis sa création le 31 Décembre 1977.

Rentré d'exil en Septembre 1988, il a vécu en clandestinité, puis en semi-clandestinité d'où il a dirigé la lutte pour le renversement de l'autocratie le 11 Décembre 1989.

En **1993** (juin), il a fait son apparition publique (une conférence politique) après le renversement de la

dictature et ouvrant la voie pour la législation ultérieure du PCB.

En **1994**, il a conçu et animé le premier séminaire organisé par le PCB et qui a fait ressortir le caractère primordial du droit des peuples à l'instruction.

En **1994**, il a conçu et dirigé une campagne pour la création de nœuds d'information au niveau de toutes les nationalités du Pays pour une étude pluridisciplinaire de leur pays respectif en mettant à profit les nouvelles Technologies, celle de la 'toile ' (Internet) en particulier.

En **1996**, il a été candidat à la Présidence de la république

En **1997**, il a fondé l'institut internationale pour la Recherche et la Formation qui a contribué à révolutionner les conceptions culturelles dans notre pays .

En **1998-1999**, il a animé un colloque marquant le cinquantenaire de l'École Primaire Publique Mixte de son Village natal sous le thème : « le pays ADJA en tant que thème de sciences » et a démontré qu'il est possible d'introduire directement à la science au dernier cri chacune et nos nationalités.

En **1998**, fort de son expérience Théorique et Pratique cumulée à la tête du PCB, il rédige et présente un essai sous le titre : « la ligne politique du Parti Communiste en œuvre », lequel sera édité et publié en 2001 par 'les éditions « la flamme ».'

En **2004** (juillet et novembre), il a initié et promu la Conférence des Intellectuels Traditionnels et fait mettre en place la Faculté de Médecine Traditionnelle et Alternative dont le Conseil est installé en Février 2005 Houawé.

En **2008**, il a été initiateur et membre fondateur de l'école des sciences cognitive et du génie logiciel en Afrique doit-il a été désigné Président du Directoire.

En **2009**, il a conçu et conduit à son terme un plan de regroupement des ethnies et sous-ethnies du pays en quatre ordres avec leurs sous-ordres correspondant à la soixantaine de parlers linguistiques dans le pays .

Devenu un éminent épistémologue, il est auteur de beaucoup d'articles de journaux et de monographie sur des sujets aussi variés que la philosophie,

l'économie politique, la stratégie et la tactiques révolutionnaires , il est décédé le **05 Avril 2010** à Cotonou.

Situation Internationale

Halte aux agressions contre le Venezuela

Le jeudi 26 mars 2020, les États-Unis ont accusé le président vénézuélien, Nicolas Maduro et 14 membres de son entourage de trafic de drogue, de «narco-terrorisme», de corruption et de blanchiment d'argent, et ont offert une récompense de 15 millions de dollars pour les informations menant à la capture du Président Maduro.

Alors que le monde entier fait face à une crise sanitaire terrible qui remet totalement en cause les bases du système de la mondialisation néolibérale, au moment où tout le monde voit que les USA ne sont qu'un colosse aux pieds d'argile, ces accusations contre le Président Maduro sont une manœuvre de diversion manifeste. Elles arrivent à ce moment où face à la crise, les USA sont désemparés face à une catastrophe que leur système qui est basé sur le profit au détriment de l'homme, a des difficultés à affronter. Dans des cas

pareils, une opération militaire à l'étranger pourrait détourner les américains de leurs soucis internes. Voilà pourquoi il faut prendre au sérieux, la décision prise le 1^{er} avril par Donald TRUMP d'envoyer deux bateaux de guerre des USA patrouiller dans la mer caraïbe, proche des côtes du Venezuela.

En 1989, les USA avaient provoqué dans les mêmes conditions, une agression contre Panama, pour arrêter son Président Manuel Noriega, accusé de trafic de drogue. Ce que veut Donald TRUMP, c'est le renversement du pouvoir vénézuélien et de son Président qui lui tiennent tête. Il a tout essayé, le blocus économique, les complots, la promotion d'un pantin comme Président ; tout cela ne marche pas car le peuple vénézuélien est hostile aux interventions étrangères dans ses affaires intérieures. Voilà pourquoi Donald TRUMP abat sa dernière carte à savoir l'agression directe. Celle-ci aussi va échouer car le peuple vénézuélien n'acceptera jamais que l'impérialisme américain lui dicte ce qu'il doit faire. Voilà pourquoi nous sommes solidaires du peuple vénézuélien et dénonçons ces provocations incessantes à son encontre.

Codjo.